| T.C.     | IKPORTATIONS.   | ಹ                        |  | X  | EXPORTATIONS.                            | M8.   |  | ı  |
|----------|---|--------------------------|--|--|--|---|--|--|
| Рвочисв. | 1863.<br>Montant.   | Compara-<br>tives.       | Montant par<br>têto.   | 1863.<br>Montant   | Compara-<br>tives.                       | Montant per<br>tête.                                  | 1863.<br>Tonnage—<br>Entrée et<br>sortie                         | Tarif<br>moyen.                                    |
|          | •   |                          | •  | •  |  | •   | •  |  |
| Canada   | 45,964,000<br>10,210,391<br>7,764,824<br>1,428,628<br>5,242,720 | 8.3.1<br>8.4.1<br>8.4.7. | 18<br>30<br>30<br>30<br>30<br>41<br>44<br>45<br>66<br>66<br>67 | 41,841,000<br>8,429,668<br>8,994,784<br>1,627,540<br>6,602,212 | 62.58<br>13.58<br>13.44<br>2.43<br>79.97 | 82 25 25 84 85 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | 2,133,000 20<br>1,431,953 10<br>1,386,980 154<br>Nul rapport, 11 | ######<br>###############################          |
| Totaux   | \$70,660,963  | 190.98                   | \$21 43  | \$21 43 \$66,846,604   | 100.00                                   | \$20 23   | (6,907,000 sur les laci<br>\$11,854,934 13.3 % ct.               | (6,907,000 sur les laca.)<br>11,854,934 13.3 % ct. |

Il y a cependant une source de richesse dans les provinces maritimes dont mes hons. amis n'ont dit que peu de chose. Je veux parler des houillières. Je pense que dans plusieurs parties du Canada nous aurons bientôt à ne plus compter sur le bois comme combustible, qu'il faudra songer à remplacer par le charbon. Tous les ans, dans la ville que j'habite, les pauvres souffrent cruellement par suite du haut prix du combustible, et pour empêcher que des familles entières ne périesent de troid, des sociétés nationales et

des personnes charitables dépensent de fortes sommes. Avec Sir William Logan, je pense que nous devons tous croire qu'il n'y a pas de charbon en Canada, et de ma propre autorité, je crois pouveir me permettre d'affirmer que nous avons un hiver de cinq mois généralement très froid. Voyons maintenant quelles sont les ressources houillières de nos sœurs provinces auxquelles la confédération nous donnerait libre accès. Je tire ces renseignements de l'autorité que j'ai en mains, la meilleure que l'on puisse trouver sur le sujet: Taylor's coal fields of the New World:

"Dans une lettre à la société géologique de Londres, en 1843, le Dr. A. GESMER dit que l'étendue des terrains houilliers du Nouveau-Brunswick ontété récemment estimés à 7500 milles carrés, 10,000 milles carrés en comprenant la Nouvelle-Ecosse mais à part du Cap Breton. Depuis son premier rapport, il a exploré toute cette vaste région et constaté que l'espace couvert par cette formation houillière était d'au moins 8,000 milles carrés dans le Nouveau-Brunswick. Il ajoute que les couches houillières les plus productives sont plus nombreuses à l'intérieur, tandis qu'à la Nouvelle-Ecosse elles se trouvent sur les rives des baies et rivières, où elles offrent tous les avantages à l'exploitation. Les terrains houilliers des deux provinces sont réunis à la ligne frontière et appartiennent au système carbonifère. Les développements de chaque saison font encore mieux voir l'immensité de ces champs houilliers qui s'étendent depuis Terreneuve, par le Cap Breton, l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et à travers une grande partie du Nouveau-Brunswick jusque dans l'Etat du Maine. Un géologue marquant, M. Hanwood, a dit que la grandeur et l'immensité de ces richesses houillières étaient impossibles à décrire. Dans la Nouvelle-Ecosse, le DR. GESNER porte l'étendue de la formation houillière à 2.500 milles carrés, mais MM. Logan, Dawson et Brown lui donnent de beaucoup plus grandes dimensions. A la suite d'une laborieuse exploration, Siz W. E. Logan a pu démontrer que l'épaisseur ou profondeur de tout le groupe au nord de la Nouvelle-Ecosse était au-delà de 22 milles, chiffre qui excède de beaucoup celui d'aucune formation houillière connue dans d'autres parties de l'Amérique du Nord. Dans ce groupe, il y a soixante-et-seize couches superposées,'

Je dois avouer, M. l'Orateur, que ce sont là de précieux renseignements peur nous, d'autant plus qu'ils se trouvent confirmés par la plus haute autorité; je dois en même temps ajouter qu'il est impossible de traiter ce sujet des charbons saus éprouver une certaine chaleur. [Rires.] Ces houillières inépuisables deviendront par la suite avec ce projet,—qui est de fait notre traité de réciprocité avec les provinces inférieures,—la grande ressource de nos villes pour le combustible. Je sais qu'au dire des anti-unionistes d'en-bes, la confédération serait